

Le pauvre exilé

JPB-EA-05470
085_01_2023_0174

C'en est donc fait loin d'un beau sol de France
Les flots amers bien loin m'ont transporté
Dieu tout puissant apaisez mes souffrances
Ayez pitié du pauvre naufragé

La douce voix de ma fidèle amie
N'a plus pour moi son air harmonieux
Vous qui volez vers ma belle Patrie
Petit oiseau, fais-lui mes adieux

Nous n'irons plus dérober la satine
La marguerite, l'étoile du printemps
Nous verrons les oiseaux qui voltigent
Et qui folâtraient dans ces prés et dans ces champs

Je n'irai plus admirer la campagne
Où j'ai passé hélas de si beaux jours
Petit oiseau qui vole vers la montagne
Vous lui direz que je l'aime toujours

Nous n'irons plus nous promener à l'ombrage
Dans le printemps où nous cueillons des fleurs
Nous verrons plus les oisillons du bocage
Qui autrefois réjouissaient nos cœurs

Dans le désert de Sainte Madeleine
Où le soleil n'a jamais pénétré
Le rossignol y chante à perdre haleine
Il rend l'espoir à ces pauvres exilés

J'ai tout quitté parents amis maîtresse
Ils sont là-bas dedans ce beau pays
Ils m'ont laissé seul dans ma tristesse
Beaux messagers vous m'y laissez aussi

L'hiver viendra qui passera sur la ville
Où j'ai laissé mes amours mes plaisirs.
Petit oiseau qui vole dans mes îles.
Apportez-moi de tendres souvenirs

Combien de fois j'ai foulé la fleur éclose
Dans la prairie en abrégant mes pas
Beau rossignol aussi le rougegorge
Va donc pour moi baiser ses cheveux blancs